

cordonnier que pour les accommodages. Le petit machiniste ne peut plus maintenant faire des engins avec profit, parce que le grand capitaliste est capable d'employer des machines améliorées pour la confection des engins. Le tailleur ne fait pas 10 p. c. des habits qui sont portés, et cela à cause du grand manufacturier.

Le cultivateur ne peut pas élever des chevaux avec profit, à cause des chars électriques qui rendent les chevaux inutiles; mais qui aimerait aujourd'hui à se remettre à la merci des petits capitalistes et revenir en arrière vers l'ancien état de choses qui existait il y a 10 ou 20 ans? Qui voudrait renoncer aux accommodations, aux facilités que nous avons. Il est notoire que les magasins à départements ont été un succès pour leurs propriétaires et qu'ils ont répondu aux besoins et aux désirs du public. S'ils peuvent vendre meilleur marché, c'est parce qu'ils achètent comptant et en grande quantité, et tout l'avantage en retour au public, en général. Les taxes seraient taxer l'industrie et l'esprit d'initiative. Il ne faut pas perdre de vue, non plus qu'ils emploient nombre de travailleurs faisant ainsi bénéficier le producteur et le consommateur. D'ailleurs, chacun sait que plusieurs établissements industriels solides et payant de lourdes taxes ont été chassés de Montréal et se sont placés ailleurs pour éviter ces lourdes charges. Il ne serait pas alors patriotique de grever de nombreux impôts, les industries et le commerce qui sont déjà surtaxés.

Pour soutirer le revenu nécessaire à la bonne administration de la ville, il n'y a, selon moi, qu'un seul moyen équitable à prendre, c'est de taxer les ter-

ains vagues qui ont augmenté et augmentent encore en valeur, grâce à l'esprit d'entreprise des hommes d'affaires qui y élèvent des usines, manufactures, etc.

Société d'Industrie Laitière

Clôture du Congrès

La seconde journée du Congrès de la Société d'Industrie Laitière à Valleyfield avait attiré beaucoup de monde. La discussion a été bien intéressante.

L'Honorable M. Fisher recommanda aux fromagers présents d'apporter les plus grands soins à la fabrication du fromage. "Nous avons maintenant dit-il, l'avantage de voir nos produits commander de hauts prix sur le marché anglais; ce marché une fois obtenu définitivement, sera une source de grande prospérité pour le pays."

Un autre point qui mérite aussi d'être sérieusement étudié, c'est le transport des marchandises dans des compartiments réfrigérateurs.

L'hon. M. Fisher dit qu'il est en communication, à ce sujet, avec les différentes compagnies de chemins de fer et vapeurs océaniques, pour le transport des fruits aussi bien que pour celui du beurre et du fromage.

Le transport des marchandises dans des compartiments frigorifiques est nécessaire.

Voici le résultat de l'élection des officiers pour l'année prochaine :

Président Honoraire, M. Macdonald : président, M. J. A. Vaillancourt, Montréal; vice-président, M. J. O. Chapais, St-Denis; secrétaire-trésorier, M. Emi-

le Castel, St-Hyacinthe. Les directeurs locaux par districts, furent réélus, à l'exception de M. J. O. Chapais de Kamouraska, qui est remplacé par M. F. Gagnon.

A Montmagny, M. l'abbé Côté remplace M. E. O. Barnard, décédé.

M. G. Henry, fut le premier orateur de l'après-midi. Il parla "des moyens de remédier aux mauvaises conditions dans lesquelles fonctionnent certaines fromageries."

L'orateur fut attentivement écouté.

M. A. Gigault, assistant commissaire de l'agriculture, à Québec, parla ensuite. Il traita surtout du fromage et des moyens de le faire aussi bon que possible pour l'exportation.

L'orateur démontra aussi l'immense avantage que les cultivateurs retireraient en ayant des troupeaux d'excellentes vaches laitières.

INDUSTRIE DU LARD FUMÉ

M. Gigault parla aussi longuement de cette importante industrie, qui la veille, avait été traitée d'une manière aussi habile par M. McPherson.

M. O. E. Dallaire traita des différentes questions intéressant les agriculteurs. Il fit part des difficultés éprouvées dans la formation des syndicats fromagers et du trouble qu'il faut se donner pour les maintenir une fois qu'ils sont en opération. M. Dallaire parla aussi de l'ensilage, etc.

M. G. A. L. McMurray, de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, parla ensuite de cette institution et des enseignements qu'elle est appelée à donner aux agriculteurs. Il donna une description détaillée de la ferme et des différentes sortes de légumes qui y croissent, des

Vos Efforts.

L'importance véritable de vos profits dépend de l'effort que vous avez à faire pour vendre vos marchandises. Il n'y a pas d'effort à faire pour vendre les Carrés à Soupe de Lazenby—et lorsque vous en vendez une fois, vous préparez le terrain pour d'autres ventes dans l'avenir.

Riches, forts, nutritifs, faciles à préparer, ils économisent le temps.

Les Carrés à Soupe de Lazenby.

A. P. Tippet & Co.,
Agents, Montréal.

Marinades

HEINZ

Jamais un client n'abandonne un magasin parce que les Pickles et les Produits Alimentaires de Heinz ne lui auraient pas donné satisfaction.

QUELQUES-UNES DE NOS SPÉCIALITÉS :

Marinades Sucrées.
India Relish.
Chutney aux Tomates.

Baked Beans,
sauce aux Tomates.
Ketchup aux Tomates.

EN VENTE PAR—

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES—

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

The GENUINE
always bear this
Keystone trade-mark.

